

GUIDE TOURISTIQUE DE NIEDERHERGHEIM



Son histoire et ses zones d'activités ...



SOMMAIRE

LE VILLAGE

Page 4	Petit historique du village
Page 5	Niederhergheim aujourd'hui
Page 6	Fermes et Résidences
Page 7	Mairie, Ecole, Calvaire et Saint-Jean-Népomucène
Page 8	Commerces et activités à Niederhergheim
Page 9	Zone d'activités Ouest
Page 10-11	Zone d'activités Est

L'EGLISE SAINTE-LUCIE

Page 12	Historique de l'église
Page 13	La tour et la façade est
Page 14	La nef
Page 15	La peinture
Page 16	Analyse de la fresque au-dessus de l'autel gauche
Page 17	Analyse de la fresque au-dessus de l'autel droit
Page 18	Symbole du trigramme : JHS
Page 19	Le chœur et les vitraux

Page 20	Le plafond du chœur
Page 21	Le maître-autel
Page 22	Les statues dans le chœur
Page 23	L'orgue de Martin Rinckenbach
Page 24	Crèche, chemin de croix et ambon
Page 25	Historique des cloches
Page 26	Références des différents intervenants
Page 27	L'ancien mécanisme des horloges
Page 28	Les vestiges de notre ancienne église

Le ban communal, traversé par l'ill au centre, bordé à l'ouest par la Vieille Thur ou canal des Douze Moulins et au sud-est par le canal Vauban, s'étend sur 1 250 ha dont plus de 250 ha de forêts et 850 ha de terres labourables. Altitude 200m.

PETIT HISTORIQUE

Lors de fouilles ou de découvertes fortuites, des traces de vie humaine ont été retrouvées sur le ban communal dont certaines datent de plus de 4 500 ans.

Côté est de l'autoroute (Kirchfeld), deux tombes ont été découvertes en 1957. L'une d'entre elles a livré des céramiques caractéristiques de la période campaniforme (-2 400 à -2 300 avant notre ère).

Dans le secteur Allmende, ouest de l'autoroute, des fouilles préventives ont livré six puits et quelques bâtiments de l'âge du Bronze ancien (vers 1 800 avant J.-C.), un habitat plus tardif de la fin du Bronze final (vers 900-800 avant J.-C.), ainsi qu'une petite nécropole composée d'un grand enclos allongé (ou Langgraben) et de huit fossés circulaires, seuls témoignages de tumulus arasés.



Un petit vicus (petite agglomération romaine), occupé entre le 1^{er} et le 3^e siècle de notre ère, se trouvait à l'est du pont de l'ill, sur la route qui longeait la rive droite de l'ill. En 2011, 6 stèles ont été découvertes à la sortie sud du village, lieu-dit Baechlen (photos ci-dessus).

En 1963, une tombe franque, dans un sarcophage en dalles, a été découverte fortuitement au niveau du 34 rue d'Oberhergheim.

En 768 (ou 759 ?), une donation avec la mention de Herunheim a été signée à Niederhergheim par Sighfrid pour son fils Altmann.

Vers 1200 jusqu'à 1304, la famille de HERGENHEIM ou de HERGHEIM y habite, le

dernier propriétaire étant Dietrich de HERGHEIM.

Agnès de HERGENHEIM, l'une des fondatrices du Couvent des Dominicaines à Colmar (Musée Unterlinden) serait née en ce lieu vers 1200. Le village passe ensuite de 1307 à 1589 sous la domination des HATTSTATT puis de 1589 à 1796 sous celle de la famille DE SCHAUBOURG.

Le château de Niederhergheim fut démoli à plusieurs reprises et en 1806, définitivement, la famille de Schauenbourg ayant été le dernier propriétaire. Niederhergheim est libérée par les Américains le 5 février 1945, sans combat, les Allemands s'étant retirés.

..... NIEDERHERGHEIM AUJOURD'HUI

Notre village comptait 1 194 habitants au 01.01.2023. Nous faisons partie de la CCCHR d'Ensisheim - Communauté de Communes du Centre Haut-Rhin.

Quelques agriculteurs exploitent encore notre ban communal, mais il ne reste plus qu'une ferme laitière au centre du village. Dans le Thurwald, sur le site de l'ancienne tuilerie, l'Ecurie de la Chapelle a développé une importante pension et élevage de chevaux.

Dans le village ancien on remarque plusieurs **fermes** de la fin du XVIIIe siècle ou début XIXe, dont l'accès se fait souvent par une **grande porte charretière**.

Ces porches sont visibles près de l'église ou à l'intersection de la rue de l'Eglise et de la rue Saint-Jean ou encore au 2 rue des Vignes.

Dans les cours des fermes existent souvent **de vieux puits**. Deux puits d'origine, implantés en bord de propriétés, sont visibles, par exemple au 4 et au 7 rue du Château (ce dernier puits est daté de 1754).



A voir aussi dans le village ...

L'église Sainte-Lucie consacrée en 1870, son orgue RINCKENBACH, ses vitraux dans le chœur et avec son décor intérieur peint en 1896, sont inscrits à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques depuis le 25 février 2000 (Explications complémentaires à la fin de ce livret).

Le calvaire du cimetière est daté de 1833. Dans ce même cimetière, des anciennes stèles dont certaines sont ornées par une belle ancre de marine (symbole de l'espérance). Sept autres croix sont encore sur le ban communal dont trois dans le village même.

Une statue de Saint-Jean-Népomucène (1778) se trouve entre le 24 et 26, rue d'Oberhergheim.

L'oratoire ci-contre au 28, rue d'Oberhergheim, construit entre 1930 et 1935. Un clocheton y a été ajouté en 2000.



DES FERMES ET DES RÉSIDENCES

Plusieurs vieilles fermes subsistent dans le vieux village.



Cette ferme, 1 place de l'église, possède la structure habituelle de l'habitat de la fin du XVIIe, début du XVIIIe siècle. A noter la grande porte charretière et la porte piétonne percée en 1832. Le puits dans la cour porte l'inscription 1741.



La ferme, 2 rue des Vignes est une ferme typique des communes environnantes et a gardé son aspect du XVIIIe siècle. Le puits porte la date de 1768. Elle a été inscrite à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques le 19 février 1999.



La Résidence Sainte-Lucie, près de l'église, transformée en logements sociaux et inaugurée le 25.10.2006. Elle a servi au gré du temps comme mairie, école mixte, école des filles, salle d'asile, corps de garde, dépôt d'incendie, local du Crédit Mutuel, bibliothèque, salle associative et logement pour les sœurs enseignantes ou l'instituteur. La construction date de 1821.



La Résidence Saint-Jean, 20, rue Saint-Jean, transformée en 1995 en logements sociaux, a été léguée à la commune en 1860 pour servir de presbytère.

Ce bâtiment était un presbytère avant sa vente comme bien national en 1796, puis de 1866 à 1889.

MAIRIE, GROUPE SCOLAIRE, CALVAIRE ET SAINT-JEAN

LA MAIRIE actuelle date de 2020. L'ancien bâtiment mairie est devenu l'actuel DORFHUS qui comprend la salle d'activité, le presbytère et la médiathèque à l'étage. Cet ancien bâtiment fut construit en 1842 et servit de mairie et d'école des garçons jusqu'en 1968, avec un logement de fonction. Puis, la mairie occupa tout le RDC et l'étage servit de presbytère, de salle des archives et de salle d'activités.



L'ECOLE ELEMENTAIRE construite en 1993-94 avec trois classes, une bibliothèque et une salle de jeu. Elle fut inaugurée en 1999 par Madame TRAUTMANN, ministre de la Culture.

Architectes : Messieurs Pircher et Hoffert.

L'ECOLE MATERNELLE érigée en 1966, avec un logement pour l'institutrice, a subi plusieurs transformations au gré des besoins.



CALVAIRE en grès jaune, de 6,30 m de hauteur, sculpté par un tailleur de pierres de Rouffach, avait été mis en place en 1833 sur l'ancien cimetière puis transféré après 1839, lors de la création du nouveau cimetière.

Il a été restauré en 1954 et rénové en 2003 et 2023.



SAINT-JEAN DE NEPOMUCENE
1778 - 15 rue d'Oberhergheim.

A l'origine, cette statue se trouvait près du pont de l'Ill et a été transférée au niveau de la rue Saint-Jean en 1918. Elle fut restaurée en 2007 par la commune.



COMMERCES & ACTIVITÉS

Le dernier de nos commerces dans le village a fermé en 2022. Il reste quelques agriculteurs et deux éleveurs.

Les commerces, artisans et entreprises sont presque en totalité dans nos zones d'activités Est et Ouest, le long de l'autoroute. Deux entreprises de travaux publics ont leur siège dans le village :

EHR SAM et Fils, forages, sondages, travaux publics...

HAESSELY, transport, terrassement...

Plus de

500

salariés dans nos entreprises en zones d'activités



LE SILO DE LA CAC

Construction en 1973 pour la récolte et le stockage de céréales



LE MOULIN PETERSCHMITT

Lieu-dit Thurwald

Il fournit toutes sortes de farines, si possible à partir de céréalières locaux, pour les particuliers et les boulangeries.

Capacité de production : plus de 120 t/jour.

Ce moulin existe depuis plus de 400 ans.



LA GRAVIÈRE DE NIEDERHERGHEIM

située à 4 km à l'est du village en allant vers Weckolsheim.

Sables, cailloux, granulats.

Ouverture en 1989

..... ZONE D'ACTIVITES OUEST



LIEBHERR

Location de matériel pour le BTP, grues mobiles, SAV, distribution et service, depuis 1999.



E. LECLERC-SCAPALSACE

Surface 32 000m² hauteur max. 32m, créé en 2014, alimente plus de 100 hyper, Leclerc express et drives.



CHEMI'NETTE

Depuis 1991, sur site depuis 2003, spécialisée dans les travaux de toitures, l'installation de poêles cheminées et conduits de fumée.



E. LECLERC - SCAPALSACE

Créé en 2021, surface de 27 000 m², produits frais



IMPRIMERIE MOSER

Création en 1979, sur ce site depuis 2004. Entreprise familiale pour tous vos travaux de créations, d'impression et de finitions. Réalisations offset ou numériques.



C'est une holding VHL fondée en 1997, avec 9 entités en Alsace, comptant 200 salariés.

GROUPE VINCENTZ

CONCEPT-LIGHT Conception et commercialisation de produit d'éclairage, de son et de vidéo.



ALDI MARCHÉ

Installé depuis 2007 à Niederhergheim offre dans son nouveau magasin des produits alimentaires et des nouveautés pour la maison et les loisirs.



EST SIGNALISATION

Réalise des panneaux publicitaires, décorations adhésives, enseignes, lettres découpées, totem ou affiches...

ZONE D'ACTIVITÉS EST



JS AUTOMOBILES

Entretien, réparation, carrosserie



LABOROUTES - GROLLEMUND

Etudes, essais de matériaux, machines, équipement pour le génie civil et routier



EQUIVANS

Vente et location de vans, bennes, remorques, barrières bois ...



E.R REMORQUES

Vente et location bennes, remorques, attelages



STATION SERVICE AVIA

Carburants, bouteilles de gaz, services boutiques-restauration



SYNDICAT INTERCOMMUNAL DES EAUX DE LA PLAINE DE L'ILL

Captage, traitement et distribution d'eau
Entretien du réseau

ZONE D'ACTIVITÉS EST



GARAGE AD-NIEDER AUTO

Entretien, réparation, carrosserie



MIROITERIE VITRIERIE DE LA PLAINE

Spécialisée dans la fabrication, pose et réparation de miroiterie, tout sur mesure



BAUMANN CONCEPTION

Travaux de menuiserie sur bois et PVC



TECHNO SPORT

Pièces et équipements d'automobiles, reprogrammation moteur, banc puissance



GOMES CONSTRUCTION

Maçonnerie, agrandissement, rénovation



ALSACE ARROSAGE

Vente et installation de systèmes d'arrosage d'espaces verts, sols sportifs, micro-irrigation, brumisation, pompage, filtration



VIVRECO

Géothermie, aérothermie, bois et solaire

HISTORIQUE DE NOTRE ÉGLISE

Le 7 mai 1858, Louis Laubser, architecte départemental, était chargé du projet de construction de l'église, initialement prévu près de la mairie actuelle, dont le devis estimatif se montait à 87 293 francs.

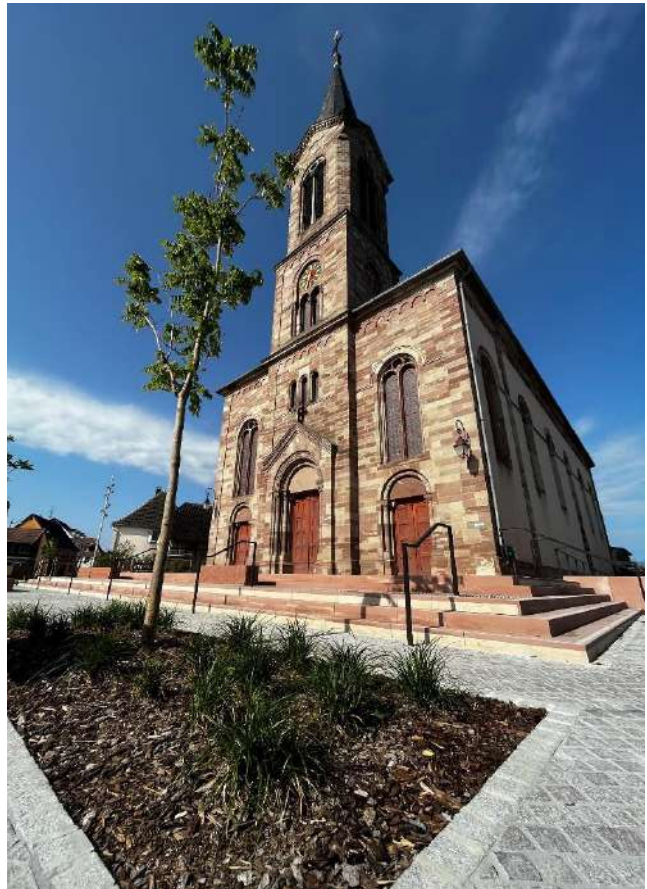
Finalement, un nouveau projet fut lancé en 1866 pour un montant de 116 608 francs. C'est à l'entrepreneur Charles Albrecht d'Altkirch qui accorde un rabais de 8%, à qui sont adjugés les travaux en présence du maire M. Bürgantzle.

La fin des travaux était prévue pour le 1er juillet 1869, or à cette date, de nombreuses malfaçons n'avaient pas encore été corrigées. De ce fait, les travaux d'aménagement intérieur prirent également du retard.

Finalement, le 17 juin 1870, M. Laubser informa le préfet que les travaux de la construction de l'église sont achevés mais diverses rectifications restent encore à réaliser. C'est un peu dans la précipitation que Monseigneur André Raess, évêque de Strasbourg inaugura la nouvelle église le 2 juillet.

La finition intérieure se fit sous la période allemande.

L'installation du chauffage central au charbon date de 1949. Elle fut réparée en 1963, modifiée une



première fois en 1966 pour passer à l'alimentation au fuel, puis en 2010 avec le passage au gaz.

Première sonorisation de l'église en 1973, remplacée en 2003 et rénovée en 2021.

Les luminaires de 1917 ont été remplacés en 1975 par l'entreprise Vincentz de Herrlisheim.

A noter que c'est la seule église d'Alsace dédiée à Sainte Lucie et la première chapelle ou église au XIII^e siècle portait déjà ce nom.

DE NIEDERHERGHEIM

Rectangulaire en grès rose et gris ajourée sur trois niveaux de fenêtres, elle s'élève à 42 m de hauteur. La tour se termine par une flèche élégante à six pans soutenant à sa pointe une croix surmontée d'un coq-girouette.

LA TOUR

FACADE EST DE L'EDIFICE



Ancien Parvis

L'accès de l'église se faisait par un escalier de pierre de trois marches, étiré sur la largeur de la façade. Il avait été fortement dégradé en 1917 et 1940 lorsque les cloches, suite à la réquisition allemande et après avoir été brisées à la masse, furent jetées en bas du clocher.



Nouveau Parvis

Cet escalier avait été rénové en 1953. En 2023, toute la place de l'église fut remodelée avec un nouveau parvis, des accès handicapés et le monument aux morts légèrement déplacé.

Une bonne partie de l'espace a été végétalisée.

Les trois portes frontales sont matérialisées par des colonnettes en pierre soutenant les cintres. Montants et archivoltés sont richement décorés de torsades, de figures géométriques et de motifs floraux taillés dans le grès rose. Une frise romane court le long de la corniche et se prolonge sur les façades latérales.

ANECDOTE - Pourquoi une croix gravée dans une pierre de taille sur le mur extérieur nord, à 2 m de l'entrée latérale ?

C'est en signe de remerciement d'un maçon tombé de l'échafaudage à cet endroit. Sa chute, sans trop de gravité, fut amortie par un tas de sable.



LA NEF

La nef mesure 29,80 m sur 15,40 m avec une hauteur sous plafond d'environ 12 m. Elle est généreusement éclairée de chaque côté par quatre grandes baies vitrées à deux arcatures garnies de carreaux neutres. De chaque côté existe une porte latérale. A l'entrée de la nef, une tribune avec l'orgue. Un confessionnal subsiste à droite (il y en avait 3 initialement). Plusieurs statues participent à l'ornementation.

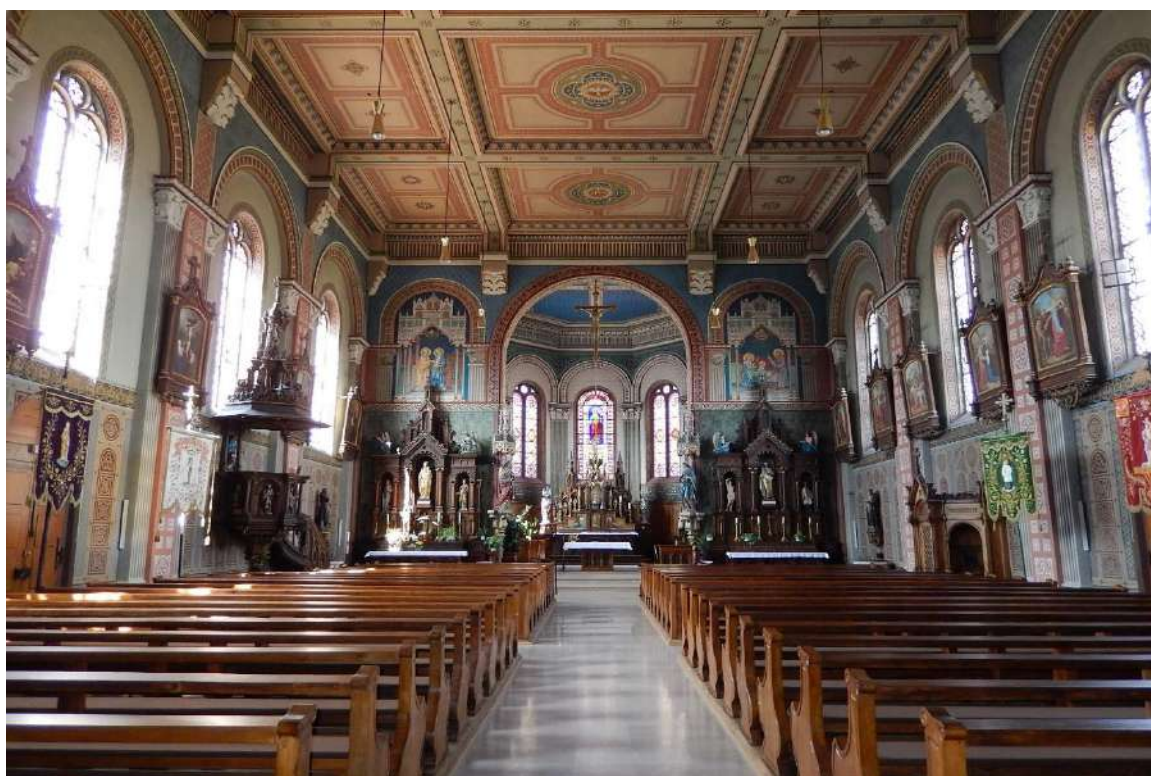
Les bancs de la nef ont été réalisés par le maître charpentier Wodey de Colmar pour une somme de 4922frs en 1870, le préfet ayant approuvé la facture le 30 décembre 1869. En 2010-2011, un nouveau parquet fut posé et les bancs rénovés par l'entreprise Lacroix de Horbourg-Wihr. Ceux, près de la chaire, furent à cette occasion raccourcis pour permettre un passage qui était auparavant inexistant.

- **L'ancien dallage** avait été remplacé en 1963 avec des dalles de comblanchiens par l'entreprise Valentin Jaeg de Strasbourg. Le sol fut rénové par le marbrier Mayer de Traenheim, en 2010, par ponçage et remis à neuf près de la chaire et dans la partie avant, là où se trouvaient jusqu'en 2008 les bancs des enfants.

- **Les stucs** de la nef ont été réalisés par l'entreprise EPC donc les initiales se trouvent sur une retombée de poutre droit de l'arc triomphal (EPC 1919)

- A noter aussi que M. Lucien Bischoff, peintre local, avait retouché des parties de peinture dégradées au plafond, au-dessus de confessionnal droit, vers 1952.

- En 1955, M. Georges Trawalter, également peintre local, avait donné une nouvelle couche de peinture aux boiseries et aux bancs.



La peinture initiale blanche des murs et des plafonds a été remplacée en 1896 selon une inscription visible à l'entrée du chœur, côté droit par Carl-Philipp Schilling qui a réalisé une décoration dense et opulente. Y alternent des gammes de couleurs vives et des pastels, à dominante bleue et rouge, soulignées par des filets d'or et contrastées par le ton brun sombre ou chêne clair des boiseries.



Signature du peintre au-dessus d'une belle frise dans le chœur

Les divers motifs floraux stylisés (rosaces, entrelacs, rosettes) et géométriques utilisés animent agréablement l'ensemble des compositions.

Le plafond de la nef est divisé en caissons ornés de symboles religieux et de rosaces.

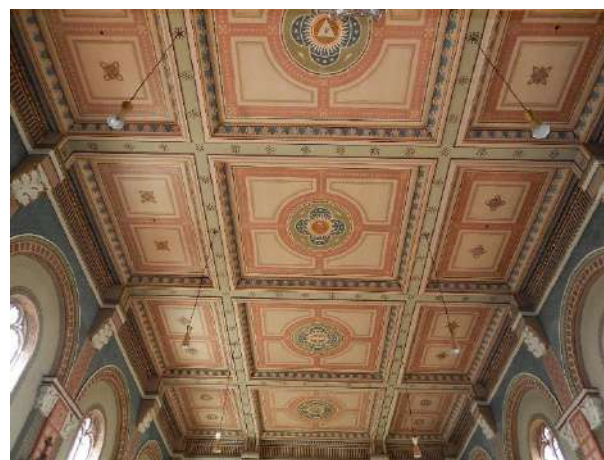
Lors de la restauration générale de la peinture en 1984-1986 le Conseil de Fabrique a tenu à maintenir la peinture décorative réalisée en 1896, mais défraîchie entre-temps, en accord avec le chanoine Jean Ringue, préposé à la commission d'art sacré, et les spécialistes des beaux-arts : Monique Fuchs de Mulhouse et M. Estève de Paris. Pour un montant de 250.000 F l'entreprise spécialisée Bruckert de Saverne a été chargée des travaux. Ainsi a pu être conservé le décor néo-roman dont l'église de Niederhergheim est un des derniers témoins dans la région. **Le décor intérieur peint a été inscrit à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques le 25 février 2000.**



Motifs sur les murs



Plafond du chœur



Plafond de la nef

ANALYSE DE LA FRESQUE *au-dessus de l'Autel latéral gauche* LA VISITATION

Marie arrive chez sa cousine Elisabeth.

« BENEDICTA TU INTER MULIERES »
Bénie, toi, entre les femmes.

N.B La lettre u majuscule s'écrit indifféremment U ou V.

On remarque que le « Tu » prend toute sa place, s'épanouit en quelque sorte alors que le complément «inter mulieres» est relativement serré à droite, une façon de rendre hommage à Marie.

Entre les deux colonnes vertes, à droite la référence biblique : LUC, I, 42

Au-dessus de la scène, une colombe représente l'Esprit Saint qui inspire les femmes.

Marie a traditionnellement depuis la fin du Moyen-Âge (à partir du XIIIe

- siècle) un vêtement bleu, car elle est
- considérée comme la « Reine du
- ciel ».
- Elle tient dans sa main gauche un
- livre (la Bible), symbole de sa
- profonde connaissance de la bible :
- elle va justement dire son fameux
- Magnificat qui en témoigne (= Luc I,
- 46-55).
- A droite, monte du sol une plante,
- peut-être un arbre de Jessé qui
- rappellerait que le Christ est de la
- lignée de David : Isaï (en hébreux et à
- ne pas confondre avec le prophète
- Isaïe ou Esaïe) ou Jessé (en grec) qui
- était le père du roi David.
- Les feuilles du haut touchent presque
- la partie « céleste » en bleu : Faut-il y
- voir le signe de la naissance
- prochaine du Messie ?
-
-

Pourquoi cette fresque sur la visitation, rarement reproduite dans la région ? Était-ce parce que la visitation était autrefois fêtée comme deuxième fête patronale à Niederhergheim ?

ANECDOTE – Le peintre qui avait peint Marie avait aussi une épouse qui était enceinte.



ANALYSE DE LA FRESQUE au-dessus de l'Autel latéral droit - LA SAINTE FAMILLE À NAZARETH

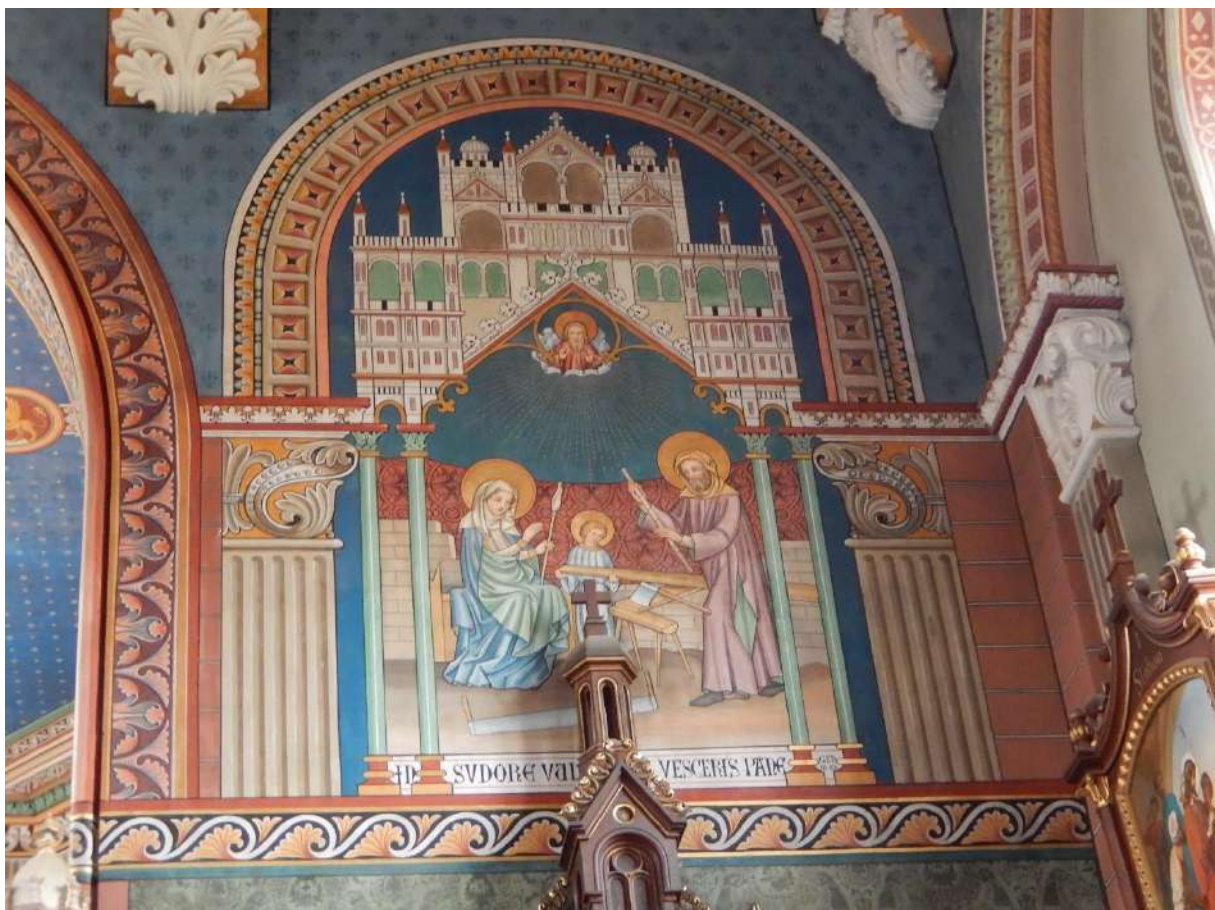
Saint Joseph travaille au milieu de ses outils, assisté par l'enfant Jésus. Marie a maintenant la coiffe de la femme mariée qu'Elisabeth porte sur la fresque de gauche.

Texte : « IN SUDORE VULTUS TUI VESCERIS PANE ».

Dans la sueur de ton visage tu te nourriras de pain.

Cela correspond à la formule de la Genèse : « Tu gagneras ton pain à la sueur de ton front ».

- A droite, entre les deux colonnes la
- référence : GEN. III, 19 = Genèse (1er
- livre de la Bible : Adam et Eve)
- chapitre 3, verset 19.
- Au-dessus, Dieu le père au milieu des
- nuées observe la scène.
- N.B. On remarquera que les trois
- personnes de la Sainte Trinité ont des
- auréoles particulières. Sur le fond
- doré apparaissent des traits rouges
- en forme de croix.
-



UN SYMBOLE RELIGIEUX : LE TRIGRAMME DU CHRIST JHS AU PLAFOND DE LA NEF

Ce symbole est particulièrement fréquent sur le mobilier qui représente plus directement le Christ : maître-autel, tabernacle, à l'intérieur d'un cercle qui représente l'hostie.

On le trouve à Niederhergheim au-dessus de la nef, dans le carré le plus proche du chœur, il apparaît peint dans un soleil au milieu d'un ciel stylisé marqué par quelques étoiles.

I, H, S, c'était initialement les trois premières lettres du mot Jésus en grec ancien : Iésous, en majuscules IHΣΟΥΣ.

Le « H » est en réalité la majuscule de la lettre èta, notre « è » tout simplement. En stricte logique, le S qui suit devrait prendre la forme grecque du sigma, à savoir Σ.

Et le I du début ? Au départ le i et le j étaient confondus (le j n'apparaît officiellement en

français qu'en 1762) et autrefois on trouvait souvent Jésus écrit Iésus. Le H central est souvent surmonté d'une croix (Saint Ignace en a fait son signe) et accompagné des trois clous de la crucifixion, voire d'un cœur.

Au fil du temps, on a transcrit ces trois lettres dans d'autres langues.

En latin on en a fait les initiales de Iesus Hominis Salvator = Jésus Sauveur de l'Homme.

En allemand pour certains c'est Iesus Heilig Seligmacher = Jésus Saint qui rend Bienheureux



LE CHOEUR ET LES VITRAUX



Une voûte de plein cintre sépare la nef du chœur. Ce dernier, légèrement surélevé par deux marches, est fermé en arc de cercle à l'ouest.

Mesurant 8,20 m sur 11,60 m de profondeur, il est éclairé par sept baies vitrées identiques à celles de la nef. Les trois baies situées dans l'arrondi sont garnies d'un vitrage coloré.



Vitraux de gauche

Le cœur de Jésus et la crucifixion avec la tête du Christ couronnée d'épines sur le voile de Véronique, la lance, le bâton avec l'éponge enduite de vinaigre, l'échelle, les dés des soldats et les clous.

Vitraux de droite

Le cœur de Marie transpercé et les épées qui symbolisent les sept douleurs.



Les vitraux ont été créés par la manufacture GESTA de Toulouse. Le vitrail central au-dessus de maître-autel reproduit l'effigie de sainte Lucie, patronne de l'église. Sainte Lucie est fêtée le 13 décembre. Elle est née à Syracuse et est décédée vers 303. A la suite de la guérison de sa mère, elle promit de rester vierge (symbole de la pureté : le lys). Condamnée à mort, elle résista à toutes les agressions et succomba finalement par un coup d'épée qui lui trancha la gorge. Ce vitrail fut financé à l'époque de la construction par un fidèle du village et de ce fait la rosace prévue initialement ne fut pas mise en place.

Que signifie cette petite tête en haut du vitrail ? Explication en page suivante.



LE PLAFOND DU CHOEUR

En haut du vitrail de Sainte Lucie on remarque une tête

Cette tête représente le soleil vaincu : Sol Invictus, divinité solaire dont le culte est apparu sous l'Empire romain au III^e siècle. L'empereur Aurélien (270-275) lui assure une place officielle à Rome et fit du

25 décembre une fête officielle du Soleil vaincu. Constantin, converti au christianisme fit du dimanche un jour de repos.



Le peintre Schilling y fait certainement référence avec l'inscription au bas de la croix du plafond qui relate un événement de la même période

L'inscription latine « In hoc signo vinces »
Cette citation latine fait allusion à un fait historique, la bataille du Pont Milvius sur le Tibre, à 3 km de Rome, le 28 octobre 312 de notre ère. Ce jour-là, l'empereur Constantin triompha définitivement de son rival Maxence. Selon la tradition,



Constantin aurait eu, la veille, une vision montrant la croix dans le ciel et une voix lui aurait dit cette phrase qu'on traduit approximativement par : « Par ce signe tu

vaincras ». Les soldats de Constantin arborèrent le signe de la croix sur leurs boucliers et Constantin remporta la victoire. Trois mois plus tard, en janvier 313, il promulgua en reconnaissance le fameux édit de Milan qui accorda aux chrétiens la liberté de pratiquer leur religion qui allait bientôt devenir la religion officielle de l'Empire.

En fait, comme souvent, la réalité a été un peu plus complexe, mais il reste que les persécutions cessèrent à ce moment-là.

La croix

Sur ce plafond est peinte une grande croix au milieu d'un ciel étoilé, encadrée par des moulures et une ornementation assez riche de motifs géométriques et de végétaux. Au centre on reconnaît l'Agneau Pascal (Le Christ qui se sacrifie pour nous). Aux extrémités les quatre évangélistes avec leurs représentations traditionnelles : en haut, l'aigle (saint Jean) ; à gauche, le bœuf (saint Luc) ; à droite, le lion (saint Marc) ; en bas l'homme ou l'ange (saint Mathieu).

Les étoiles parfaitement alignées sur un fond bleu assez intense, brillent d'un éclat variable, un peu comme dans le vrai ciel où les astres scintillent inégalement. Mais

pourquoi ce ciel ? On pourrait avancer comme explication le fait que, traditionnellement, le chœur représente le ciel et la nef la terre.

Revenons sur l'inscription latine. A priori, on la comprendrait mieux sans le « in » qui signifie « dans » comme en allemand. On aurait « hoc signo = par ce signe, au moyen de ce signe » Mais ce « in » (In hoc signo signifie plus exactement : *dans ce signe*) nous interpelle : la croix n'est pas simplement un outil, un moyen, elle symbolise aussi la foi chrétienne, c'est-à-dire un état d'esprit, une façon d'être, un univers spirituel dans lequel on entre progressivement.



Deux anges encadrent le maître-autel et sont datés de la mission de 1882. Ils proviennent de la firme MAYER de Munich.



St Jean, Evangéliste



St Pierre



St Paul



St André

portent leur regard vers le tabernacle.



La Nativité en bas-relief du maître-autel.



Le Christ ressuscité tout en haut du maître-autel.

LES STATUES DANS LE CHOEUR

De part et d'autre de l'entrée du chœur, sur les pieds-droits de la voûte de séparation, trônent deux grandes statues polychromes :

Le Cœur de Jésus à gauche et le cœur de la Vierge Marie à droite.



Ces deux statues ont été offertes en 1880

A droite par :

Marie Catherine HECHINGER

A gauche par :

Magdalena DURWEIL



Sainte ODILE est née aveugle en 662 à Obernai. Elle a retrouvé la vue après son baptême, d'où les deux yeux sur le livre. Son père, Etichon Aldéric d'Alsace, se sentit déshonoré par la venue d'une fille. Il ordonna de la tuer mais Odile eut la vie sauve en se cachant.

Dans un accès de colère, il tua un de ses fils.

Suite à ses regrets, il donna à Odile son château de Hohenbourg pour en faire une abbaye.

Elle est la fondatrice et l'abbesse du monastère de Hohenbourg (Mont Sainte-Odile).

On situe sa mort vers l'an 720. C'est la sainte patronne de l'Alsace, fêtée le 14 décembre.



Saint LOUIS DE GONZAGUE (1468-1491)

Connu aussi sous le nom de saint ALOYSE.

Il est fêté le 21 juin. Il est issu d'une famille princière.

Jésuite, il s'occupe des malades de la peste et en meurt à 23 ans.

Il est le saint patron de la jeunesse catholique.

L'ORGUE DE MARTIN RINCKENBACH

L'orgue, sur la tribune, est à 6 m de haut et prend ses appuis sur les mur sud et ouest et, à l'est, sur la tour. Quatre colonnes de fonte la soutiennent à partir de la nef.

Sous cette tribune on peut lire : PS.83 V.2 « Wie lieblich sind deine Wohnungen, Herr des Heeren-schaaren » soit : « Que tes demeures sont désirables, Dieu de l'Univers ».



Les orgues qui résonnaient dans nos églises

Dans une toute ancienne église, place de la mairie, existait en 1717 un orgue d'un auteur inconnu qui fut transféré en 1751 par Nicolas Boulay dans une nouvelle église construite à la limite de la place de la mairie. Cet orgue a été réparé et entretenu par Langes de 1764 à 1779. En 1792, Martin Bergäntzel construisit un nouvel orgue. En 1871, Joseph Stanislas Burger, facteur d'orgue à Meyenheim, le transféra dans l'église actuelle. Mais cet orgue était à bout de souffle. Le devis des réparations (1400 Marks) était jugé trop élevé par rapport au prix supposé d'un nouveau, on décida pour un instrument neuf.

Le devis estimatif du facteur d'orgues Rinckenbach d'Ammerschwihl se monta finalement à 11000 Marks couvert par des coupes de bois pour 9694 Marks et la participation du conseil de fabrique pour 1300 Marks. Comme l'ancien orgue avait été démoli avec l'autorisation du maire, on ne put que retenir le nouveau projet le 22 décembre 1889.

L'œuvre n°24 de Martin Rinckenbach fut

- mis en place en 1890 avec une garantie de
- 10 ans et fonctionne encore aujourd'hui.
- C'est un orgue mécanique. Son buffet fut
- réalisé par les ateliers Klem de Colmar.
- L'état de l'orgue est très proche de l'origine,
- avec une tuyauterie de grande qualité,
- contemporaine de l'orgue de la collégiale
- de Thann.
- - Il y eut une réparation par Joseph Antoine
- Berger en 1902.
- - En 1917, les tuyaux de façade ont été
- réquisitionnés par les autorités
- allemandes.
- - Les dégâts de la guerre 1939-45 furent
- réparés par Georges Schwenkedel en 1946
- pour 4172f, payés par une indemnisation
- allemande des anciens tuyaux
- réquisitionnés et le reste par les dommages
- de guerres.
- La composition actuelle est d'origine sauf
- pour la Dolce 8', qui remplace un Nasard
- 2'2/3.
- - L'instrument a été nettoyé par Alfred Kern
- en 1975.
- 2020 Nouvelle rénovation de l'orgue par
- Brayé Hubert de Mortzwiller pour 3 350 €.
- L'orgue de Niederhergheim d'une
- harmonie délicate produit un son feutré.

CRÈCHE VISIBLE À LA PÉRIODE DE NOËL



Cette crèche de belle facture a été réalisée en 1999 par M. Antoine Furstenberger, ancien charpentier de Niederhergheim.

CHEMIN DE CROIX



Les tableaux ont une taille impressionnante : le cadre 3,50m x 1,60m et le tableau peint 1,40m x 0,90m.

Le chemin de croix peut être attribué à Heinrich KAISER

° en 1813 à Stans, + en 1900 à Munich.

À noter les inscriptions en allemand (car depuis 1870 l'Alsace était allemande).

Le chemin de croix trouve son origine dans la liturgie du vendredi saint des chrétiens de Jérusalem. Cet usage a été transposé par les Franciscains dans les églises d'Italie. Le pape Clément XII, en 1731, donna la permission de créer des chemins de croix dans les églises.

L'AMBON



Il est à noter que l'ancien banc de communion qui séparait la nef du chœur a été enlevé et certaines parties ont été réemployées par le menuisier local Lucien Maurer pour confectionner le pupitre de lecture (ambon), pour la base de l'autel qui fait face aux fidèles ainsi que pour différents socles de statues.

HISTORIQUE DES CLOCHES

En 1895, cinq cloches (par ordre décroissant) : Immaculée-Conception, Sainte-Lucie, Saint-Joseph, Sacré-Cœur et Sainte-Anne, furent installées dans le beffroi. Elles ont respectivement 54 quintaux, 28q, 18q, 17q et 4q, (à savoir qu'un quintal équivalait à 50 kg à l'époque allemande). Cette première génération de cloche a été réquisitionnée par l'armée allemande en 1915 et mis en pièce sauf la plus grande. Les cloches ont été démolies à la masse et les morceaux jetés au pied du clocher.

En 1924, une nouvelle génération de quatre cloches fut fondue à Annecy et baptisée par l'abbé Rollat le 30 mars 1924. Elles furent commandées par l'intermédiaire de la société Grippen de Brest pour 34.500 francs et payées à partir des produits des saisies des anciennes cloches 13.000 francs, d'une quête 10.000 francs et le solde 10.000 francs par la commune à travers une coupe de bois exceptionnelle.



Un des marteaux qui frappe la cloche pour indiquer l'heure.

- En 1935, une cloche a été refondue.
- Suite à un choc avec sa voisine, elle s'était fêlée. Cela s'explique par le fait qu'à l'époque, les cloches étaient encore actionnées à la main en tirant sur une corde.
- En 1943, les cloches furent à nouveau réquisitionnées mais cette fois-ci, ce fut la plus petite qui était restée en place et a rempli son rôle seule jusqu'en 1954.
- Le 30 mai 1954, cinq nouvelles cloches furent officiellement baptisées et portent le nom de leurs aînées. Ce qui fait que dans le clocher se trouvent actuellement six cloches (une des sonneries la plus importante de la région) dont deux cloches Sainte-Anne. L'acquisition, l'installation et l'électrification coûtèrent environ 950.000 francs.
- En 1981, changement de l'appareil de la sonnerie des volées des cloches pour 18 990 F. Actuellement 6 cloches rythment la vie du village.



La plus grande cloche :
« L'Immaculée Conception »

QUELQUES RÉFÉRENCES SUR LES INTERVENANTS LORS DE LA CONSTRUCTION DE L'ÉGLISE DE NIEDERHERGHEIM

L'architecte François Louis **LAUBSER** (1811-1877) est cité dans de nombreuses constructions de mairies, écoles (école des filles d'Oberhergheim, presbytères et églises (église d'Oberhergheim 1844, Weckolsheim 1844) mais aussi l'hôtel de la Préfecture de Colmar (1862-1866) ,

Le maître-autel, les boiseries du chœur et de la nef sont l'œuvre des **établissements KLEM de Colmar**. Théophile Klem (1849-1923) avait conçu tout l'intérieur de l'église Saint-Joseph de Colmar, la structure qui entoure le retable de la Vierge aux buissons de roses, la tribune de l'orgue de Saint-Martin. Il maîtrisait surtout l'art de construire les autels. Il est aussi intervenu dans plusieurs églises de Strasbourg, Mulhouse et même en Suisse et en Allemagne.

Martin RINCKENBACH (1834-1917) a été formé par son oncle Valentin Rinckenbach, puis il continua sa formation chez Haas à Lucerne, puis à Paris. Il forma aussi son fils Joseph.

Il fabriqua d'abord des tuyaux en étain pour les facteurs d'orgues allemands et suisses. Il fit son premier orgue en 1872. Les orgues de Martin Rinckenbach étaient d'une excellente facture (surtout la tuyauterie) et la plupart possédaient de beaux buffets dont une partie a été fabriquée par les ateliers Klem. Bien peu d'instruments ont été remplacés et grâce à leur fiabilité et solidité, la plupart de ceux qui ont échappés aux dégâts des deux guerres, nous sont parvenus authentiques. L'orgue de Niederhergheim date de la période mécanique (après 1900, ce sont des orgues pneumatiques).

Carl-Philipp SCHILLING, né en 1855 et décédé en 1924 à Freiburg où il s'était installé en 1888, était spécialisé dans la peinture des églises et est très connu pour ses fresques murales. Ses œuvres sont visibles dans les églises de : Saint-Georges à Reichenau, Saint-Michael à Tunsel (Bad Krozingen), Saint-Stéphane à Constance, Saints-Pierre et Paul à Lach, Saint-Hippolyte à Saint-Hippolyte, la chapelle du pèlerinage Maria Hilf à Oderen.

L'ANCIEN MÉCANISME DES HORLOGES

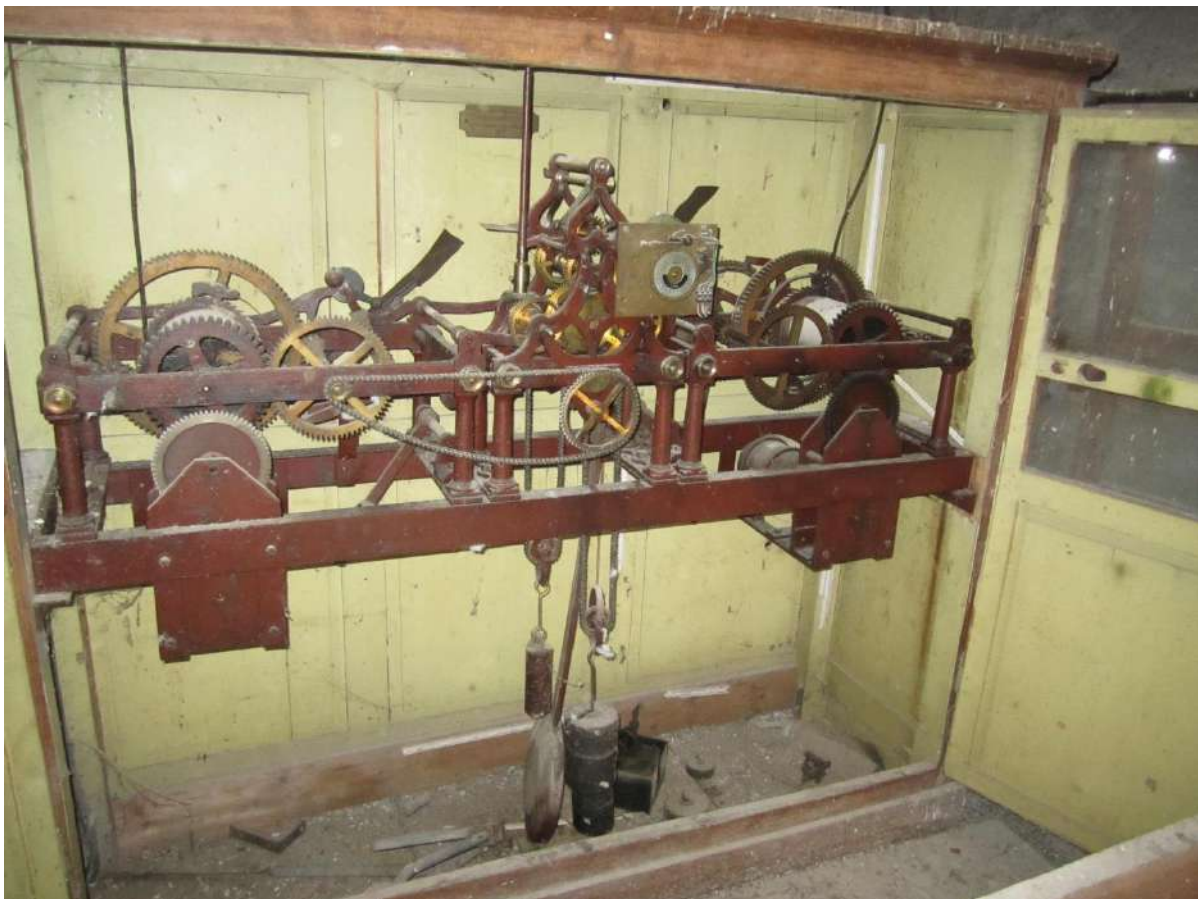
Le 30 juin 1869 est approuvé le devis établi le 25 mai 1869 par les frères UNGERER, horlogers–mécaniciens et successeurs de SCHWILGUE à Strasbourg, pour la fourniture d'une horloge d'un montant de 1200 francs. Elle indiquera l'heure sur trois cadrans de 1,80m de diamètre à fond noir avec chiffres dorés. Elle sonnera les quarts d'heure à doubles coups sur deux cloches et l'heure sur une troisième cloche plus grande.

SCHWILGUE a aussi modifié l'horloge astronomique de Strasbourg.

D'un remontage à l'autre, elle fonctionnait de 30 à 36 heures.

Des nouvelles aiguilles et une restauration des cadrans furent réalisées en 1978.

Ce mécanisme a été démonté en 2013 et est présenté après restauration au fond de l'église, dans le hall de la sortie centrale.



Le mécanisme des horloges dans le clocher avant le démontage.

LES VESTIGES DE NOTRE ANCIENNE EGLISE DÉMOLIE EN 1873

Le porche d'entrée de l'ancienne église se trouve actuellement à Oberhergheim, 84, Rue Principale

Dimension du porche :

l : 2,60m h : 2,90m

La porte actuelle semble être d'origine.

Au fronton de la porte d'entrée
(S 1873 M)

Le mur et le pignon ouest ont été vendus à Sébastien Mann et Joseph Sick, forgeron à Oberhergheim pour 205 frcs.

Une partie de la boiserie du chœur a été réutilisée pour des placards dans la maison de BAUMANN Victor, 2, rue d'Oberhergheim à Niederhergheim.

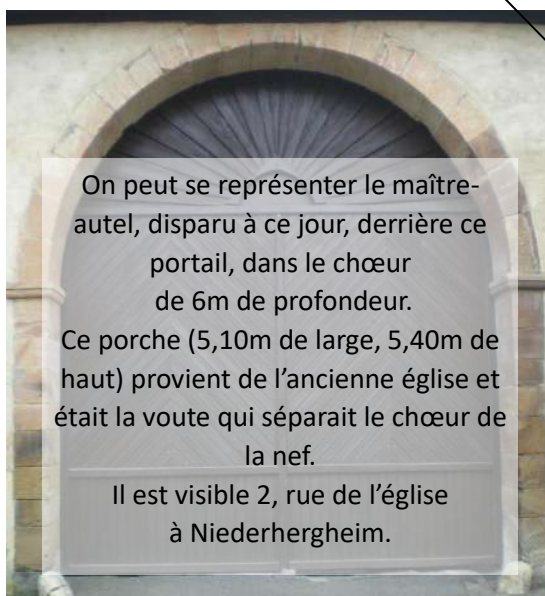
Cette chaire proviendrait aussi de notre église et se trouve dans l'église de Wahlbach (Sundgau).



CI-DESSOUS, SIMULATION POUR NOTRE ANCIENNE EGLISE (1751-1870), AVEC LES AUTELS RETROUVES À WAHLBACH. Ces autels ont été vendus pour 500 francs le 28 juillet 1872.



Cette toile n'est pas d'origine



On peut se représenter le maître-autel, disparu à ce jour, derrière ce portail, dans le chœur de 6m de profondeur. Ce porche (5,10m de large, 5,40m de haut) provient de l'ancienne église et était la voute qui séparait le chœur de la nef. Il est visible 2, rue de l'église à Niederhergheim.





Société d'Histoire de Niederhergheim

Août 2023